

INTERVIEW

TEXTO

LE MANAGEMENT TOXIQUE



CHANTAL VANDER VORST
COACH CONSULTANTE ET CO-AUTEUR
DU LIVRE « LE MANAGEMENT TOXIQUE »
(ED. EYROLLES)

Harcèlement, vexations, missions impossibles...
Chantal Vander Vorst propose un manuel de self
coaching (survie et adaptation).
Car si le management toxique existe,
on peut aussi s'en désintoxiquer!

**Vous ne parlez pas de manager toxique
mais de management toxique, pourquoi ?**

Les contraintes sont parfois telles que
les managers font ce qu'ils peuvent.
C'est le système qui est toxique: dans le « jeu
relationnel », la machine s'emballe et tout
le monde est parti pris et partie prenante.

Comment définir le management toxique ?

C'est un management qui provoque fatigue,
stress et une fragilisation des salariés
dans la durée.

**Quelle différence avec un management
autoritaire ?**

Le management autoritaire est un style
direct, qui peut être mal vécu, mais qui
est intéressant. Il poste un cadre, non
négociable, sans forcément être toxique:
il structure et clarifie. Il est préconisé, par
exemple, dans des conditions de crise.

**Dans votre livre vous décrivez 5 managements
toxiques, lequel est le plus dangereux ?**

Le plus pernicieux est le management
« hyper »: hyper-investi, hyper-
perfectionniste, hyper-ambitieux...
Ce surinvestissement est presque devenu
aujourd'hui une culture. Or ce manager
est épuisé et épuise tout le monde.

Comment repérer le management toxique ?

Le signal d'alarme, c'est le stress.
Cette sensation indique que le salarié
se sent en danger. Arrêtons avec l'idée
du « bon » stress.

La seule solution est-elle de fuir ?

Pas spécialement. Notre livre donne des outils
et des conduites à suivre pour se questionner
sur sa « part de responsabilité » et reprendre
le contrôle de la situation. Le calme peut être
aussi contagieux que le stress...

On peut donc agir en tant que victime ?

Bien sûr, déjà en ne se laissant plus
soumettre et en apprenant à dire non.
Le psychanalyste Boris Cyrulnik dit bien:
« abandonner son statut de victime permet
de rebondir ».

Un dernier conseil ?

Vous avez en vous la puissance de changer
les choses.